TOURCOING

Ce n'était sans doute pas assez, et le très petit Schutterstein tenait sans doute à mériter personnellement les félicitations de le Jaunisiers, car j'ai vu mardi qu'il cherchait à se faire exclure par une bêtise d'une gravité.

Aujourd'hui Schutterstein n'est plus qu'un petit agneau il attire d'avance ses témoins bénévoles, pauvres garçons inoffensifs, héros humbles et méconnus ! où ma chère !

Ce brave a trois ou quatre petits sous se montre partout désireux d'une chose, c'est de rentrer à la bête sa attitude, ses paroles, ses camarades et ses sauveteurs.

Est-ce que comme le mensonge, le ruolement paraît une seconde nature ?

Mais, tout cela comporte un enseignement. Ce ne sont pas des pauvres cerveaux comme Sébastien Vanzaeyeldonck et Mouiard qui sont les plus coupables de tels faits, ce sont les politiciens sans courage et sans honneur qui ont lâs entre leurs mains ces pauvres bêtes que le peuple gouvernemental coulait dans mes poches et alimentait mon ordeur et qui ont ainsi opéré sur eux une suggestion si forte qu'ils en seraient forcément se traduire par des injures et des agressions.

Mais ce moyen de m'imposer silence ne réussira pas, je le répète, et on verra bientôt dans les autres fusiers que je n'ai eu ni tort ni affabli si même affairé. Je me flatte d'avoir porté à la réaction des coups difficilement réparables. Je n'ai qu'un seul désir, continuer !

J. DELCOUR.

Carnaval d'été. — Tiens, voilà des masques !... Y en aura-t-il ? n'y en aura-t-il pas en septembre prochain ?... *Tha is the question* que se poseront nos édiles dans la prochaine séance du conseil municipal.

Fera-t-on, ne fera-t-on pas un carnaval d'été ?

Telle est la question palpitante qui a déjà occupé, vendredi soir, les commissions municipales compétentes.

En principe, l'idée du carnaval d'été a été admise ; mais, voilà, pour la réaliser, cette idée qui en vaut bien une autre, il faut de la galette et comme les « thunes » sont assez chiffonnées dans la caisse communale, les commissions ont « remis ça », sans être bonnes filles à l'idée d'une promenade carnavalesque d'été, elles se sont contentées d'en ajourner la réalisation.

Le Conseil municipal raisonne-t-il cette décision ? C'est probable et c'est regrettable.

Un carnaval d'été !... L'idée est d'autant plus sortante que nous avons la fête du Roubaix ne pèche pas par excès de distractions... Oh ! non alors !...

La conception était heureuse, mais les fonds sont bas et ma foi la prudence porte nos administrateurs à lésiner, même sur une fête qui profiterait énormément au petit commerce et amènerait nos concitoyens à tout en les roinant à Roubaix un jour de fête.

On nous dit : « Pour organiser un carnaval d'été, nous manquons de « thunes ».

En faudrait-il tant pour organiser faire, non quelque chose de colossal, de féerique comme la cavalcade dernière, mais une fête amusante, simple et de bon goût à la fois ?

Nous ne le croyons pas, étant donné l'esprit d'initiative de nos concitoyens.

Si la Municipalité voulait, s'emparant de l'idée, donnait quelques concerts, des bals de nuit, quatre ou cinq, pour donner des prix, nous croyons à la réussite.

Que diable ! les doublures des pôches municipales ne se touchant pas encore à un point tel qu'en les fouillant à fond on ne puisse y trouver encore quelques « louis » égarés qu'on verrait à la circulation ou subventionnant un carnaval d'été.

Les sociétés privées, les particuliers, les groupes d'amis feraient le reste et... qui sait, peut-être ferait-on quelque chose de bien avec peu d'argent.

Dans tous les cas, nous aurions un jour de bonne humeur générale et comme on n'est pas ce qui nous écoute à Roubaix, tout le monde serait content.

Nos édiles voudront-ils se mettre à la tête d'un mouvement pour organiser une fête populaire au moment où tous les « galetteux » sont aux bains de mer ?

Là est la véritable question, à notre avis, celle de l'argent n'étant que secondaire.

Un carnaval d'été !... Se travestir en plein soleil !... Quel rêve pour les Roubaisiens, ces habitués depuis des siècles à ne pouvoir voir sorner d'un faux nez qu'au carnaval pluvieux et froid !

Toutes ces choses ne militent-elles pas en faveur de l'idée d'un carnaval d'été ?

Si le Conseil municipal nous déclare 'que, comme jadis, sans argent on ne pouvait avoir des saisons, actuellement, faute de... on ne sommes, nous n'avons pas de carnaval d'été, nous en serons tous navrés.

Allons, messieurs de la Mairie, un bon mouvement, fouillez à fond l'escarcelle municipale et faites que vos concitoyens moroses puissent bientôt crier, alors que les chauds rayons du soleil leur tapezont sur la « coloquinte » : Tiens ! voilà des masques !

Marius VÉRAN.

Personnel de l'octroi. — Dans sa réunion générale du samedi 4 juin, la Ligue des *employés d'octroi de Roubaix* a procédé au remouvellement de sa commission.

La nouvelle commission s'est réunie le mercredi 22 juin et a constitué son bureau de la façon suivante :

Président, M. Bataille Aimé, préposé de 1re classe ; secrétaire, M. Vanasse Victor, préposé de 1re classe ; trésorier, M. Gosse Edmond, préposé de 3e classe.

Fin de saison aux GALERIES LILLOISES. Prix extrêmement avantageux en **Confections p' Dames et Modes.**

Menus faits. — M. Fernand Roger, demeurant rue du Crêchet, 7, à Croix, a trouvé dans le parc de Barbieux un sac contenant des outils de menuisier.

— Le nommé Lucien Mornier, âgé de 34 ans, fileur, demeurant rue des Longues-Haies, 227, a été mis en état d'arrestation pour port d'arme prohibé.

— Dans la nuit de jeudi à vendredi, un vol a été commis à l'école de la rue de Lille 25 ouvriers ont été enlevés.

— M. Henri Berman, âgé de 32 ans, demeurant à Wattrelos, menuisier chez M. Auguste Lepoutre, a été blessé au front par un éclat de bois, en travaillant à la scie circulaire. Dix jours de repos.

LUMINOL *Savon pour le Linge, les Laines les Flanelles elle Ménage.*

Accidents de travail. — M. Ivo Vandeschaege, âgé de 53 ans, demeurant à Wattrelos, ouvrier chez M. Léon Allart, en montant une courroie à un palier du plafond, a eu la main gauche prise entre une poulie et un support. Quinze jours de repos.

— M. Louis Houzé, âgé de 40 ans, demeurant à Croix, rue Saint-Jacques, tourneur chez Mme Veuve *Martel*, a été blessé au front par un éclat de chute d'une pièce de fer. Dix jours de repos.

— M. Théophile Colle, âgé de 28 ans, demeurant à Wattrelos, peigneur chez M. Etienne Motte, a eu la phalangette du médius droit prise entre deux pignons d'une carde. Quinze jours de repos.

— M. Eugène Loore, âgé de 14 ans, demeurant rue de la Bauque, cour Dandoisnine, 5, coupeur chez M. Auguste Lepoutre, s'est fracturé la cuisse droite en descendant d'une caisse. Quarante jours de repos.

— M. Duvillers Louis, âgé de 14 ans, demeurant à Wattrelos, apprêteur chez MM. Motte et Dalsème, éprouveur chez M. Motte, a eu le bras gauche entraîné par la trois, et fracturé. Un mois de repos.

Concerts gratuits. — Voici le programme des concerts publics qui seront donnés par la Société Harmonie, le dimanche 25 juin 1905, au Parc de Barbieux, et le jeudi 29 courant, place de la Liberté :

1. Allegro militaire, XXX — 2. Eve, J. Massenet — 3. Récit et Polonaise, solists M. Fournier, Weber — 4. Polonaise de Dimitri, Jonckère — 5. Scherzetto de Rome, Bizet — 6. Le Carnaval, Bizet — 7. Marche des Midinettes, Blémaud.

Ducasse du Blanc-Seau. — A l'occasion de la ducasse, un grand concert public sera donné le samedi 25 juin, à 9 heures du soir, sur le kiosque de la place du Blanc-Seau, par les quatre sociétés musicales du quartier. Un voici le programme :

Harmonie du Blanc-Seau. 1. En avant, allegro militaire, Sellenick — 2. Ouverture de Vercingétorix, P. Lacombe — 3. Valses, valses, Bosquin.

La Muse des Travailleurs. 4. Paix et Guerre, chœur, Dard Janin.

Les Vélocipèdes. 5. La Tonsse de Jasmin, chœur, Pallard.

Le Club moderne. 6. Le Combat naval, chœur, St-Julien.

Harmonie du Blanc-Seau. 7. Grande marche guerrière, A. Richard — 8. Sélection sur le Tribut de Zamora, Ch. Gounod — 9. Fantaisie sur le Mascotte, Audran — 10. La Foire aux pains d'épices, fantaisie imitative avec chant et accessoires.

La grève des tapisseurs. — Vingt fois nous avons démontré combien, dans ce pénible conflit du travail qui dure depuis bientôt 2 mois, était blâmable la conduite des fabricants de tapis qui, loin de chercher à arriver à une solution, ont au contraire fait tout ce qui dépendait d'eux pour embrouiller les choses, s'efforçant à vexaciier les ouvriers qu'ils comptaient réduire aux affres de la faim et suvérant qu'ils seraient venus « demander à genoux à reprendre le travail ».

Or, les ouvriers ont tenu bon en félichons, ont eu le bon esprit de rester calmes et dignes. Ils savent qu'ils ont le bon droit pour eux, que l'opinion publique est avec eux, cela leur suffit.

Les sympathies vont augmentant à l'endroit des ouvriers, et ce qui le prouve, c'est l'importance des sommes qui journellement parviennent au syndicat, en dehors des quêtes hebdomadaires qui sont très fructueuses.

Les fortunes acquises par les fabricants leur permettent à tous de changer à pour genre de vie, en dépit de l'arrêt des fabriques.

Les ouvriers, eux, ne font pas gras tous les jours, mais enfin ils n'en sont pas encore réduit à la famine et à la capitulation escomptée, et ils peuvent encore tenir longtemps.

C'est encore au point de vue de l'industrie locale du tapis, mais ce sont les fabricants seuls qui portent les responsabilités de la situation.

Nous n'en voulons pour preuve que la très courageuse attitude prise par l'un des patrons, M. G. Honoré, de la maison *Honoré frères*.

Déjà nous avons fait mention de la lettre de M. Honoré publiée dans le *Journal de Roubaix*, à la date du 16 courant.

Dans cette lettre, M. Honoré, on se le rappelle, déplorait la prolongation de la grève et s'élevait contre les coupes sombres que ses confrères entendent pratiquer.

Il estimait de plus que parmi les revendications des ouvriers, quelques-unes méritaient d'être prises en considération, et il concluait en proposant la mise à l'étude de l'établissement d'un tarif uniforme.

Sous la signature : Les fabricants de tapis, une réponse parut dans le *Journal de Roubaix*, lundi.

Les patrons intransigeants s'efforçaient de pallier l'effet produit par la lettre de M. G. Honoré, lequel répond à nouveau par la lettre suivante qu'il est intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs :

Paris, le 23 juin, 1904.

Messieurs les Fabricants de tapis.

C'est ainsi que vous signez votre communication au *Journal de Roubaix*. Cette signature bien vague paraîtrait émaner d'un Lemire Terrier-et quelconque, si je ne savais par ailleurs que vous avez délibéré longuement sur ma lettre du 16 courant.

J'ai reçu en son temps celle que m'a adressé l'un de vous et je n'répondu en même temps et cette lettre et à la vôtre que vous avez fait paraître.

Tout d'abord est-il besoin de vous dire que je repousse le démenti formel qu'avec une touchante unanimité vous opposez aux déclarations que dans ma 16 courant concernant le renvoi de certains ouvriers. Il n'est pas vrai de dire que *j'ai insinué sur les opinions politiques des ouvriers que j'emploie*, *j'emploie seulement été examinées par nous*. Vous tentez là une diversion absolument inutile.

Plus grande encore est la rectifie que j'oppose les inconséquences dont vous avez donné plus d'une preuve au cours de ces derniers mois.

Mon frère était à Paris au moment où a été votée la proposition de renvoi de certains ouvriers : s'il avait été présent, il eut voté contre cette proposition. *Quelques jours plus tard je ne vous cachais pas mon opinion à ce sujet, et je vous ai même fait faire la proposition de revenir* sur cette décision, proposition refusée.

Depuis, quel chemin avez-vous parcouru ? La grève bêtas ! se prolonge pour le seul profit des étrangers au détriment des Tourquennois. Vous le savez aussi bien que moi. Messieurs, il est temps que cette grève finisse, elle ne saurait se prolonger davantage sans mettre en péril notre industrie.

Dire cela, n'est pas, que je sache être inconséquent. Si je m'incline devant des décisions du syndicat patronal, je n'en garde pas moins le droit absolument aliéner ma liberté de porter sur ses actes, mon opinion personnelle, les intérêts en jeu dont assez graves pour me conserver cette part celle de liberté.

En résumé je persiste à vous demander : 1° La reprise de tous les ouvriers indistinctement ; 2° La mise à *l'étude d'un tarif uniforme pour tous* les fabricants de Tourcoing.

Recevez, Messieurs les fabricants de tapis, mes salutations distinguées.

G. HONORÉ.

☘

Trois grands bals donnés au profit des tapissiers en grève auront lieu dimanche prochain : chez M. Tricot, estaminet de la Boule d'or, rue de Roubaix ; chez M. Juste Droulez, rue St-Blaise et chez M. Henri Vermosch, estaminet du *Bont du Monde*, rue de Gand.

Soirée chantante chez Debels, rue Houchard, 57.

La Prévoyance. — Jeudi soir a eu lieu sous la présidence de M. Delphin Dumortier, l'installation des membres de la Commission de la Société de secours mutuelle la Prévoyance, sise au scrgtin du 15 mai.

Cette séance d'installation avait été retardée jusqu'ici par suite des élections que l'on sait.

M. Paris-fils, candidat à la présidence s'étant prétendu dû ou dépit des dispositions formelles du règlement, et l'affaire ayant été portée devant M. le juge de paix du canton Sud qui rejeta la thèse invoquée.

La séance de jeudi soir a été assez agitée. M. Lhuissier, qui a fait valoir ses droits à l'appartement plus à la commission, puisqu'il a été remplacé dans ses fonctions de vice-président, se présenta et prétendait rester dans la salle. Un brigadier de police dut faire sortir ce dernier et ses partisans amis, M. Paris consentit enfin à se retirer.

La commission a décidé que la nouvelle élection à la présidence aurait lieu dimanche 3 juillet. Cette assemblée sera obligatoire comme l'*assemblée ordinaire de mai dont elle* n'est que la suite naturelle, le nombre n'ayant pas donné de résultat définitif complet.

Remerciements. — Dans l'impossibilité où ils se trouvent de répondre individuellement aux nombreuses personnes qui ont bien voulu leur donner un témoignage de sympathie, à l'occasion du décès si long des funérailles de leur regrettée fillette, M. Maurice Cordier, adjoint au Maire de Tourcoing, et Mme Cordier, leur prient par le vois du journal, leurs plus vifs remerciements.

Ducasse du Blanc-Seau. — A l'occasion de la ducasse, en plus des divertissements déjà annoncés, la commission de la fête a décidé qu'un grand lâcher de pigeons aura lieu dimanche prochain, à midi précis, sur la place de l'église du Blanc-Seau.

Affaire de mœurs. — Trois individus, Louis Allard, Albert Vansterberghe et H. Madont nous avons annoncé l'arrestation, inculpés, comme on le sait, dans une affaire de mœurs, sont renvoyés devant le tribunal correctionnel.

Ils comparaîtront à l'audience du 30 juin.

H. M... a été examiné au point de vue mental par M. Houillevé, médecin-légiste, qui a conclu à une responsabilité limitée.

La grève des manœuvres de maçon. — Aucun changement dans la situation de la grève des manœuvres de maçon au service de M. Augustin Masquillier fils, entrepreneur.

Jusqu'ici les manœuvres occupés aux travaux du sanatorium de la Bourgogne n'ont pas arrêté le travail.

Accidents de travail. — M. Léon Putteart, mécanicien d'une commerciale d'automobiles, boulevard Gambetta, a heurté la jambe gauche contre une pièce en fonte d'une autre pièce de machine. Docteur Delgrange. Quelques jours.

— Mme Florentine Vanseckère, 20 ans, soigneuse au Peignage de la Tossée, a reçu un pot de peignouse sur le pied gauche. Contusion du gros orteil. Docteur Delmaet. 8 jours.

— Dans la même établissement, M. Martin Vanschoubroeck, 18 ans, dégraisseur, a été piqué au pouce gauche par un tesson de verre en ramassant des bourres. Docteur Ladue, 8 jours.

— M. Jules Dubois, âgé de 31 ans, balayeur de gaz au service de l'Usine municipale, a contracté une entorse de l'avant-pied droit en descendant d'une voiture. Docteur Van Gewyn. 10 jours.

— M. Charles Guilbert, 25 ans, domestique au service de MM. Roussel et Bonte, brasseurs, s'est fracturé la dixième côte droite par suite d'une chute. Docteur Desmarets. Quarante jours.

— M. Richard Vanoudinas, chicorelier chez Emile Dhalluin, rue de Tournai, a fait une chute sur un crochet. Plaie aux membranes à la fesse gauche. Docteur Playoust, 15 jours.

— Edouard Vergucht, 17 ans, ouvrier chez Valere-Schodelet, fabricant de dentelles, a eu la bras droit pris entre une courroie et une poulie de commission. Forte contusion du biceps. Docteur Lagache, 10 jours.

— M. Fortuné Croes, 42 ans, graisseur chez M. Léon Dhalluin, Forte contusion à la jambe droite produit à la famine et à la capitulation escomptée, et ils peuvent encore tenir longtemps.

C'est encore au point de vue de l'industrie locale du tapis, mais ce sont les fabricants seuls qui portent les responsabilités de la situation.

Nous n'en voulons pour preuve que la très courageuse attitude prise par l'un des patrons, M. G. Honoré, de la maison *Honoré frères*.

Déjà nous avons fait mention de la lettre de M. Honoré publiée dans le *Journal de Roubaix*, à la date du 16 courant.

Dans cette lettre, M. Honoré, on se le rappelle, déplorait la prolongation de la grève et s'élevait contre les coupes sombres que ses confrères entendent pratiquer.

Il estimait de plus que parmi les revendications des ouvriers, quelques-unes méritaient d'être prises en considération, et il concluait en proposant la mise à l'étude de l'établissement d'un tarif uniforme.

Sous la signature : Les fabricants de tapis, une réponse parut dans le *Journal de Roubaix*, lundi.

Les patrons intransigeants s'efforçaient de pallier l'effet produit par la lettre de M. G. Honoré, lequel répond à nouveau par la lettre suivante qu'il est intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs :

Paris, le 23 juin, 1904.

Messieurs les Fabricants de tapis.

C'est ainsi que vous signez votre communication au *Journal de Roubaix*. Cette signature bien vague paraîtrait émaner d'un Lemire Terrier-et quelconque, si je ne savais par ailleurs que vous avez délibéré longuement sur ma lettre du 16 courant.

J'ai reçu en son temps celle que m'a adressé l'un de vous et je n'répondu en même temps et cette lettre et à la vôtre que vous avez fait paraître.

Tout d'abord est-il besoin de vous dire que je repousse le démenti formel qu'avec une touchante unanimité vous opposez aux déclarations que dans ma 16 courant concernant le renvoi de certains ouvriers. Il n'est pas vrai de dire que *j'ai insinué sur les opinions politiques des ouvriers que j'emploie*, *j'emploie seulement été examinées par nous*. Vous tentez là une diversion absolument inutile.

Plus grande encore est la rectifie que j'oppose aux inconséquences dont vous avez donné plus d'une preuve au cours de ces derniers mois.

Mon frère était à Paris au moment où a été votée la proposition de renvoi de certains ouvriers : s'il avait été présent, il eut voté contre cette proposition. *Quelques jours plus tard je ne vous cachais pas mon opinion à ce sujet, et je vous ai même fait faire la proposition de revenir* sur cette décision, proposition refusée.

Depuis, quel chemin avez-vous parcouru ? La grève bêtas ! se prolonge pour le seul profit des étrangers au détriment des Tourquennois. Vous le savez aussi bien que moi. Messieurs, il est temps que cette grève finisse, elle ne saurait se prolonger davantage sans mettre en péril notre industrie.

Dire cela, n'est pas, que je sache être inconséquent. Si je m'incline devant des décisions du syndicat patronal, je n'en garde pas moins le droit absolument aliéner ma liberté de porter sur ses actes, mon opinion personnelle, les intérêts en jeu dont assez graves pour me conserver cette part celle de liberté.

En résumé je persiste à vous demander : 1° La reprise de tous les ouvriers indistinctement ; 2° La mise à *l'étude d'un tarif uniforme pour tous* les fabricants de tapis.

Recevez, Messieurs les fabricants de tapis, mes salutations distinguées.

G. HONORÉ.

☘

Trois grands bals donnés au profit des tapissiers en grève auront lieu dimanche prochain : chez M. Tricot, estaminet de la Boule d'or, rue de Roubaix ; chez M. Juste Droulez, rue St-Blaise et chez M. Henri Vermosch, estaminet du *Bont du Monde*, rue de Gand.

Soirée chantante chez Debels, rue Houchard, 57.

La Prévoyance. — Jeudi soir a eu lieu sous la présidence de M. Delphin Dumortier, l'installation des membres de la Commission de la Société de secours mutuelle la Prévoyance, sise au scrgtin du 15 mai.

Cette séance d'installation avait été retardée jusqu'ici par suite des élections que l'on sait.

M. Paris-fils, candidat à la présidence s'étant prétendu dû ou dépit des dispositions formelles du règlement, et l'affaire ayant été portée devant M. le juge de paix du canton Sud qui rejeta la thèse invoquée.

La séance de jeudi soir a été assez agitée. M. Lhuissier, qui a fait valoir ses droits à l'appartement plus à la commission, puisqu'il a été remplacé dans ses fonctions de vice-président, se présenta et prétendait rester dans la salle. Un brigadier de police dut faire sortir ce dernier et ses partisans amis, M. Paris consentit enfin à se retirer.

La commission a décidé que la nouvelle élection à la présidence aurait lieu dimanche 3 juillet. Cette assemblée sera obligatoire comme l'*assemblée ordinaire de mai dont elle* n'est que la suite naturelle, le nombre n'ayant pas donné de résultat définitif complet.

Remerciements. — Dans l'impossibilité où ils se trouvent de répondre individuellement aux nombreuses personnes qui ont bien voulu leur donner un témoignage de sympathie, à l'occasion du décès si long des funérailles de leur regrettée fillette, M. Maurice Cordier, adjoint au Maire de Tourcoing, et Mme Cordier, leur prient par le vois du journal, leurs plus vifs remerciements.

Ducasse du Blanc-Seau. — A l'occasion de la ducasse, en plus des divertissements déjà annoncés, la commission de la fête a décidé qu'un grand lâcher de pigeons aura lieu dimanche prochain, à midi précis, sur la place de l'église du Blanc-Seau.

Affaire de mœurs. — Trois individus, Louis Allard, Albert Vanstenberghe et H. Madont nous avons annoncé l'arrestation, inculpés, comme on le sait, dans une affaire de mœurs, sont renvoyés devant le tribunal correctionnel.

Ils comparaîtront à l'audience du 30 juin.

H. M... a été examiné au point de vue mental par M. Houillevé, médecin-légiste, qui a conclu à une responsabilité limitée.

La grève des manœuvres de maçon. — Aucun changement dans la situation de la grève des manœuvres de maçon au service de M. Augustin Masquillier fils, entrepreneur.

Jusqu'ici les manœuvres occupés aux travaux du sanatorium de la Bourgogne n'ont pas arrêté le travail.

Accidents de travail. — M. Léon Putteart, mécanicien d'une commerciale d'automobiles, boulevard Gambetta, a heurté la jambe gauche contre une pièce en fonte d'une autre pièce de machine. Docteur Delgrange. Quelques jours.

— Mme Florentine Vanseckère, 20 ans, soigneuse au Peignage de la Tossée, a reçu un pot de peignouse sur le pied gauche. Contusion du gros orteil. Docteur Delmaet. 8 jours.

— Dans la même établissement, M. Martin Vanschoubroeck, 18 ans, dégraisseur, a été piqué au pouce gauche par un tesson de verre en ramassant des bourres. Docteur Ladue, 8 jours.

— M. Jules Dubois, âgé de 31 ans, balayeur de gaz au service de l'Usine municipale, a contracté une entorse de l'avant-pied droit en descendant d'une voiture. Docteur Van Gewyn. 10 jours.

— M. Charles Guilbert, 25 ans, domestique au service de MM. Roussel et Bonte, brasseurs, s'est fracturé la dixième côte droite par suite d'une chute. Docteur Desmarets. Quarante jours.

— M. Richard Vanoudinas, chicorelier chez Emile Dhalluin, rue de Tournai, a fait une chute sur un crochet. Plaie aux membranes à la fesse gauche. Docteur Playoust, 15 jours.

— Edouard Vergucht, 17 ans, ouvrier chez Valere-Schodelet, fabricant de dentelles, a eu la bras droit pris entre une courroie et une poulie de commission. Forte contusion du biceps. Docteur Lagache, 10 jours.

— M. Fortuné Croes, 42 ans, graisseur chez M. Léon Dhalluin. Forte contusion à la jambe droite produit à la famine et à la capitulation escomptée, et ils peuvent encore tenir longtemps.

LANNOY

Concours de tir. — L'Association des Anciens élèves de l'école de Lannoy organise pour les dimanches 26 juin, 3, 10 et 17 juillet, un grand concours de tir à la cible à cinquante mètres à la carabine *carabines modèle* Lebel) affectées au tir ; néanmoins il pourra se servir de toute autre arme qu'elle réunisse les conditions et-dessus désignées.

Tout tireur a droit, lorsqu'il a souscrit, à un certain nombre de coups. Huitième 30 coups. Le même droit lui est accordé chaque dimanche, s'il souscrit de nouveau.

Il y aura deux tirs d'abattage.

Les prix seront classés suivant l'importance du point obtenu à la dernière balle de chaque série à égalité de point de chacune, il sera statué sur le point de l'avant-dernière, etc.

Les prix ne seront distribués à la dernière. Ils seront exposés dans une salle de l'établissement. Un règlement d'ordre intérieur sera affiché. On est prié de s'y conformer sous peine d'exclusion immédiate.

Le tireur sera responsable de tout accident arrivé pour cause de tir à lui ou à autrui par non-règlement.

Dans tous les cas non prévus et pour tous les points douteux, la Commission de service s'adjoindra 2 tireurs étrangers à l'Association. Cette Commission sera souveraine.

Les vainqueurs du concours auront la faculté de choisir leur lot d'après le rang qu'ils occuperont dans le classement général.

LILLE

Brevet élémentaire. — Ont été définitivement reçues : Mlles Dejbin, Dorlsberg, Derlaux, Darville, Deschamps, Desrumeaux, Marie Deste, Mlle Destombes, Mlles Destrée, Dauwarde, Detille, Dhelin, Doby, Angèle Druesne, Druez, Dubocage, Louise Dubois, Dubrulle, Dubuisson, Dudez, Dudrie, Dumoulin, Dulomeau, Dumortier, Adrienne Dupuis, Suzanne Dupuis, Duriez, Duthoit, Facon, Fleurynck, Flipo, Fontaine, Jeanne Fournier, Georges, Gir, Hanot, Hebert, Heunion, Hoguié, Houbart, Hugues, Jough, Klen, Louise Labbe, Lalloux-Lancieux.

Les noms suivent : Mlles Lefebvre, Elisabeth Lefebvre, Marie Lefebvre, Emilienne Lefebvre, Le Flem, Legrand, Lemaître, Lemoine, Lemoine, Leplant, Leplus, Lornould, Leur, Lips, Lorimy, Louvion, Lupart, Mabe, Vandacle.

Mmes Lemaire, Mlle Maliet, Marciponi Martine, Germ, Martinage, Masselot, Mary Louise, Masselot Mary-Marie, Maurel, Meleux, Mercier, Meurisse, Meyer, Mlle Meyer, Moulard, Mul, *Navaux, Neuez, Notard, Orib Oit, Paille,* Parenty, Petit Germaine, Petitot, Pleavet, Plidy, Pruvost, Poidé Marie, Poulain, Prise, Quinet, Rabier, Rabin, Rauch, Réddé, Riggelsberg, Rogeau, Rousseau, Rousseau Alphonsine, Schweitzer, Sinclair, Spéder, Théodore Louise, Thibaut Régina, Laure Thomassin, Sulpice Tiberghien.

Mlles Tonnel, Top, Tourret, Tricot, Tyrozinski, Vandenbocke, Vanderslays, Vatex, Verit, Virlecourt, Vissac, Vitte, Vivier, Mlle Vallerme, Wachmar, Waguier, Wagnon, Walter, Wauquier, Wiart.

Les fraudeurs-voleurs de Canteleux. — Les 7 quidams, inculpés de fraudes depuis après s'être emparés de plusieurs fûts d'alcool, à la distillerie Rozsignol, de Canteleux, avaient essayé de les faire passer en Belgique, au moyen d'une voiture, sur le territoire d'une autre commune.

Les agents des contributions indirectes, et l'un des fraudeurs, nommé Léon Debolle, demeurant rue de la Quenoille, au moment où il sautait à bas du véhicule pour prendre la *fuite, recevait un coup de bâton* qui lui fracturé la jambe droite.

On sait aussi, que durant l'enquête, Debolle se refusa à donner tout renseignement qui permit à la justice de connaître les autres complices.

Enfin, après une laborieuse instruction, M. Davaine, qui était chargé de cette affaire, vient d'envoyer le *dossier à la Chambre des* mises en accusation.

Trois individus Victor Emile, père, de Wattignies, Debolle et Léon Duthilloye, comparaîtront devant la Cour d'assises à la prochaine session.

Victor Emile fils, et Delanghe, qui avaient fait d'abord été mis en liberté provisoire, bénéficient d'une ordonnance de non lieu.

NORD

Valenciennes

L'incendie de Denain

L'incendie que notre correspondant nous avait hier signalé par dépêche s'était déclaré dans la nuit de mardi à mercredi, nouvellement construit en fer et couvert en pennes.

Ce bâtiment comprend 87 mètres de long, 28 mètres de large et 8 mètres de hauteur. Il est rempli de fourrages et de paille pour la nourriture des chevaux du jour et de la nuit des mines.

Le feu a pris naissance vers 8 h. 15 minutes du soir, du côté de l'estaminet Trécu, près le pont Robinaco. En un clin d'œil, tout fut enflammé. On réussit seulement à sauver 3 wagons et 4 qui se trouvaient sous le hangar.

En dehors de ils, malgré les prompts secours, rien ne put être sauvé. Les pompiers de la ville, les pompiers des mines, deux pompes des forges, la pompe de Lourchies, au total 14 pompes qui furent mises en action, ne servirent qu'à préserver les bateaux, les maisons Trécu et Defossez, etc., ainsi que le dépôt de comble et un hangar qui en est heureusement non loin de là avec quinze mille kilos de foin et de paille.

L'incendie n'est pas encore éteint. mais plusieurs groupes de sauveteurs de service restent sur les lieux pour parer à toute reprise.

Les dégâts peuvent être évalués à 70,000 francs.

Les causes de l'incendie sont inconnues. Le bruit court cependant que ce sont deux enfants qui auraient mis le feu en s'amusant. La gendarmerie procède à une enquête.

Le service était assuré par la police et la gendarmerie. MM. Pavier, directeur des mines, Pyre, ingénieur à la fosse Renard, Saureau, ingénieur à la fosse L'Enclos, tout *le haut personnel de la Compagnie*, se trouvaient sur les lieux de bonne heure.

La gendarmerie a interrogé un voisin, M. Jules Degrange, demeurant rue Croix Sainte-Marie, et dans le jardin duquel se portait une palissade de la construction incendiée. Ce témoin a raconté qu'il avait aperçu tout à coup les flammes pendant que deux jeunes garçons jouaient à la ficelle. Le maréchal-des-logis Michel et le gendarme Benoit ont parlé entendu les deux gamins. Ceux-ci déclarèrent avoir pris des allumettes dans un bateau à proximité et avoir mis plusieurs d'entre elles en un tas de foin en allument leurs cigarettes. Les deux enfants ont été arrêtés ; ce sont les nommés Henri Lévêque, 11 ans, et Joseph Pique, 10 ans.

PAS-DE-CALAIS

Béthune

Sanglante attaque nocturne A LENS

Jeudi, après avoir passé la soirée au café-concert de la rue de la Gare, l'ouvrier mineur Vital Guilbaut, âgé de 31 ans, demeurant à Méricourt, sortait, vers minuit et demie, en compagnie d'une artiste nommée Augustine Hodumeau, dite Rolande.

Le couple se dirigeait vers le rue Gustave-Spriet, lorsque arrivé à l'entrée de cette rue, deux individus qui se tenaient cachés le long des murs se ruèrent sur Guilbaut, qu'ils terrassèrent, lardèrent de coups de couteau et dépouillèrent d'une somme de 14 fr.

Aux cris poussés par la demoiselle Hadumeau, qui avait reconnu en l'un des agresseurs un nommé Paul Moncheau, âgé de 20 ans, demeurant rueile Decrombecque, celuici et son compagnon prirent la fuite.

Guilbaut, transporté dans une maison voisine, reçut les soins que réclamait son état. Pendant ce temps, la police était informée et, vers deux heures du matin, les agents Collette et Caito arrêtaient Moncheau dans une maison mal famée.

Quant à Guilbaut, qui a la figure labourée de coups de couteau et dont la main droite, avec aux mains, il s'est rendu vendredi matin à l'hôpital de Lens, où l'amputation de la première phalange du petit doigt de la main gauche a dû être pratiquée.

Jusqu'ici, Moncheau s'est refusé à faire connaître le nom de l'individu qui l'accompagnait ; mais on a de bonnes raisons pour croire que c'est un nommé A..., que la police recherche. L'arrestation de Moncheau a été maintenue.

Un mineur tué à Fouquières

Le mineur Charles-Louis Déprez, âgé de 46 ans, était occupé dans la veine Cécile, de la fosse 3 bis, à Fouquières-lez-Lens.

Soudain, un craquement se fit entendre et, de la voûte, tomba un énorme bloc de pierre, qui vint atteindre Déprez à la tête. Le malheureux ouvrier s'affaissa et fut relevé ayant le crâne fracturé.

La mort fut instantanée.

Un dragon blessé dans une charge

A AIRE-SUR-LA-LYS

Le 21e dragons faisait l'exercice par demi-régiment, et, lors de la charge, le commandant de manœuvre devant se terminer par une charge générale, une compagnie fut désignée pour figurer l'ennemi à l'extrémité du champ de manœuvre, au nord de la ville.

Parmi eux se trouvait le cavalier Delporte Louis, âgé de 21 ans.

Au commencement de la charge, toute une aile dépassa la ligne ennemie. Delporte, surpris par cette manœuvre anormale, fut renversé sur sa monture, et plusieurs chevaux passèrent sur eux.

Relevé sans connaissance, il fut conduit à l'hôpital, où il revint peu à peu à lui.

On constata alors que les multiples contusions qu'il avait reçues n'offraient aucun danger, *sauf le bras droit qui est particulièrement* atteint.

FINANCES

Paris, le 23 juin 1904.

Marché ferme mais sans affaires : on se contente aujourd'hui de consolider *l'avance acquise* précédemment.

La Rente Française se retrouve à 97.72.

Les Fonds étrangers sont tenus. L'Extérieure est ferme à 87.85 ; le Turc touche le cours de 98 francs. Fonds russes en bonnes tendances.

Les Etablissements de crédit font preuve d'ex cellentes dispositions. Le Crédit Lyonnais monte à 1.122 fr. ; la Société Générale s'inscrit à 622 fr. Le Crédit Foncier à 667 fr. ; son bilan au 31 mai montre que les bénéfices bruts du mois ont été de 1.329.450 fr. 28 : soit pour les cinq premiers mois de l'année 6.667.570 fr. 22 contre 6 667 570 fr. 22 pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Les valeurs industrielles et de traction sont fermes mais sans variations appréciables. Les Mines sont en légère avance. On recherche à 475 francs l'obligation 5 0/0 du Port de Rosario.

Nos Chemins sont calmes.

Lundi 27 et Mercredi 29 : VENTE-RÉCLAME aux Galeries Lilloises : JUPONS gros fil, volants à plis, 2.95.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du 24 juin

Présidence de M. Sée, vice-président

AFFAIRES DIVERSES

Delcroix Edouard, coups, 8 jours de prison par défaut — Henry Emile et Dumont Gustave, coups, le premier 25 fr., le second 16 fr.

Denoel Hippolyte, brûl, 1 jour par défaut — Lens Auguste et Lens Alfred, coups, chacun 50 fr. avec sursis — Boulingues Edmond, coups, bris, ivresse, 50 fr. et 5 fr. avec sursis — De Lispeleire Eugène, coups, 100 fr. avec sursis — Wyckaert Adolphe, coups, 25 fr. avec sursis — Masselot Angélique, délit postal, 16 fr. avec sursis.

Roider François, abus de confiance, 15 jours par défaut — Delly Victor et Hemmot Célestine, soustraction de conscrits, 16 fr. chacun — Lassis — Carpentier Henri et Koppens Emile, vol et complicité, chacun 3 mois et 1 jour — Vandeberolle Julien, attentat à la pudeur, 10 mois — Gilain Joseph, expulsion, 1 mois — Adolfine Meyer, expulsion, 15 j. — Tonnelier Camille, coups et blessures par imprudence, 5 j. — Dewulon Louis, coups, 10 j. — Vandyck Louis, vol, 3 m. et 1 j. — Riquet Alexandre et Chendelier Petit, fraude : le premier, 2 m. ; le second 6 jours et 100 fr.

POUR VOUS DÉSALTÉRER

immédiatement et agréablement

**PRENEZ UN VERRE DE VIN DE BANYULS-T